

# Follement visuel

Un automne en images  
avec Nicolas Bouvier



BIBLIOTHÈQUE  
DE GENÈVE

# **Follement visuel**

**Un automne en images avec Nicolas Bouvier**

***Je suis follement visuel.  
Je suis extrêmement sensible à la lumière, aux couleurs.  
Et l'oreille ! La musique ! Moi, je ne pourrais pas vivre  
sans... Et je suis heureux dans les pays où la musique  
se déchirerait un peu comme on déchirerait un linge  
ou un drap, où tout d'un coup vous vous dites :  
« Bon, ben voilà, c'est la vie, c'est la mort [...] »***

Nicolas Bouvier,  
18 novembre 1996

# Sommaire

<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>De grandes images belles, incongrues, inutiles</b> Exposition dans les rues de Genève, du 19 septembre au 24 octobre 2018	<b>3</b>
<b>Nicolas Bouvier iconographe</b>	<b>21</b>
<b>Le voyage en images</b> Journal photographique de <i>L'Usage du monde</i> Accrochage dans le Couloir des coups d'œil, Bibliothèque de Genève (1 <sup>er</sup> étage - Bastions), du 5 octobre 2018 au 2 février 2019	<b>25</b>
<b>Nicolas Bouvier à la Bibliothèque de Genève</b>	<b>42</b>
<b>Agenda des événements</b>	<b>53</b>
<b>Sources et crédits</b>	<b>55</b>

# Introduction

---

« C'est le propre des longs voyages que d'en ramener tout autre chose que ce qu'on y est allé chercher. » Nicolas Bouvier, *Chronique japonaise*, 1975

Sur les routes, accompagné de mots et d'images, Nicolas Bouvier (1928-1998) a voyagé et fait voyager toutes celles et tous ceux qui se sont laissés emporter dans son sillage. Écrivain voyageur dont la renommée n'a cessé de grandir depuis sa disparition – la mise au programme, en 2018, de *L'Usage du monde* au concours de l'agrégation en France illustre cette extraordinaire reconnaissance –, Nicolas Bouvier était également un iconographe.

L'image, parmi de nombreuses approches possibles, a donc été retenue par la Bibliothèque de Genève pour lui rendre hommage et mettre en avant ses archives qui ont rejoint, dès 1997, les collections de la plus ancienne institution culturelle genevoise.

Une proposition qui s'inscrit parfaitement dans ma volonté de mettre en avant la photographie genevoise et de lui donner une pleine place dans la défense et la mise en valeur des arts et de la culture locale. Mettre l'image, les images, à la disposition du plus grand nombre était une envie profonde chez l'iconographe et photographe genevois. En témoigne un de ses rêves : celui de disséminer, par voie d'affichage public, certaines gravures anciennes, qu'elles soient « juste là pour faire rêver les gens », des images « belles, incongrues, inutiles » au milieu des pubs qui tapissent nos villes. Un rêve réalisé en cet automne 2018 par la Bibliothèque. Parallèlement, son métier d'iconographe sera au centre d'un livre d'Olivier Lugon, à paraître début 2019. Un métier qui lui a permis de réunir des trésors constitués par les représentations les plus diverses qu'il découvre dans les livres anciens et les collections de gravures. Sciences, anatomie, botanique, techniques militaires, comme les arts dits mineurs, sont ses sujets de prédilection qu'il a mis en valeur dans nombre d'ouvrages.

Un inventaire complet et analytique du fonds Nicolas Bouvier vient par ailleurs d'être mis à la disposition du public et des scientifiques, qui devrait susciter de nouvelles recherches. Un fonds qui s'est enrichi régulièrement de nouveaux versements grâce aux relations de confiance nouées avec Eliane Bouvier, son épouse. Je remercie donc les équipes de la Bibliothèque de Genève pour leur travail au service de la valorisation et de la mise à disposition des merveilles qu'elles conservent et la famille de Nicolas Bouvier pour sa générosité et sa confiance en nos institutions publiques.

Nicolas Bouvier a marqué des générations de lecteurs, de voyageurs et d'amoureux d'une vie emplie de poésie. Aujourd'hui encore, il nous invite à le suivre, à notre manière et à notre rythme.

**Sami Kanaan**  
Maire de Genève

# De grandes images belles, incongrues, inutiles

---

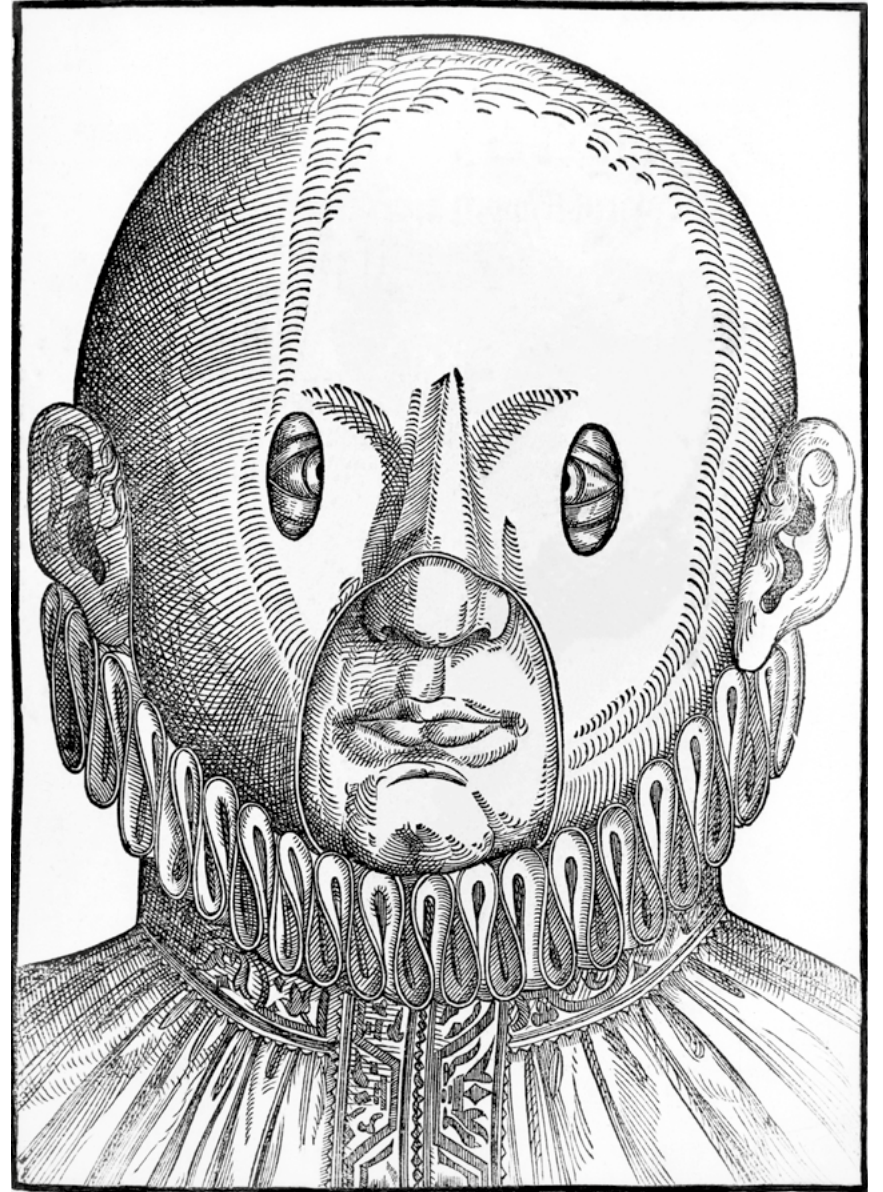
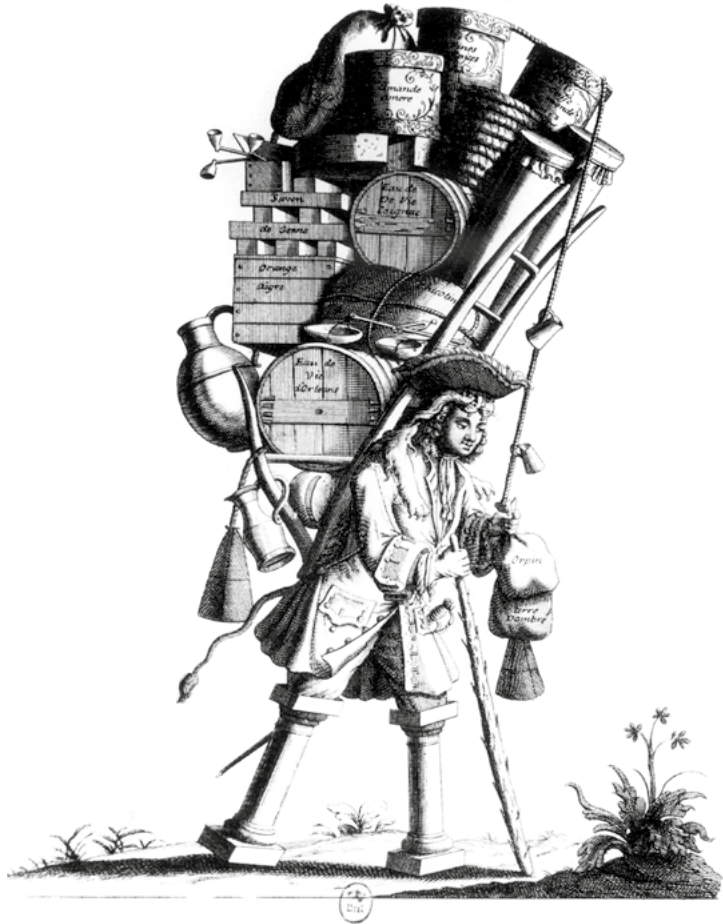
Exposition dans les rues de Genève  
Du 19 septembre au 24 octobre 2018  
Localisation des affiches sur [bouvier2018.ch](http://bouvier2018.ch)

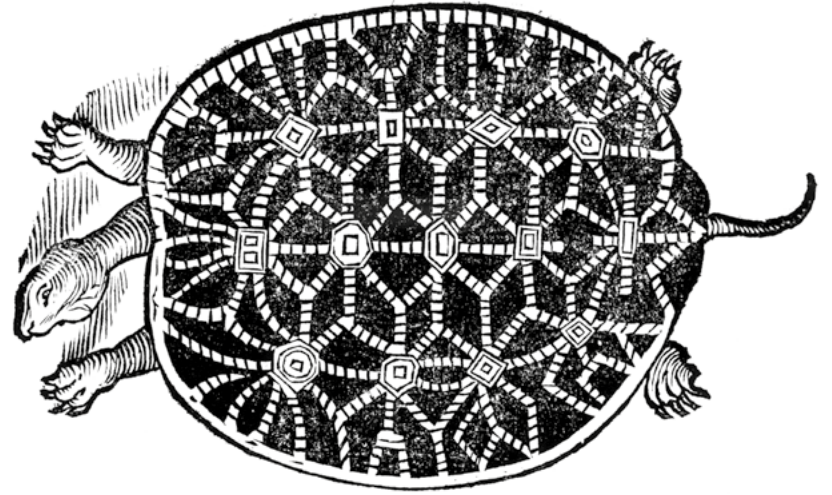
***Si j'étais la municipalité de Genève, je prévoirais des cases d'affichage blanches pour un gars comme moi et puis on me payerait des affiches qui ne signifient rien du tout, qui ne vendent rien du tout, qui sont juste là pour faire rêver les gens : une magnifique anatomie coloriée, une magnifique aurore boréale faite à la fin du 17<sup>e</sup>. Vous trouveriez cela entre des oranges et des marques de chaussures, et puis vous auriez l'art dans la rue.***

Nicolas Bouvier  
22 septembre 1975

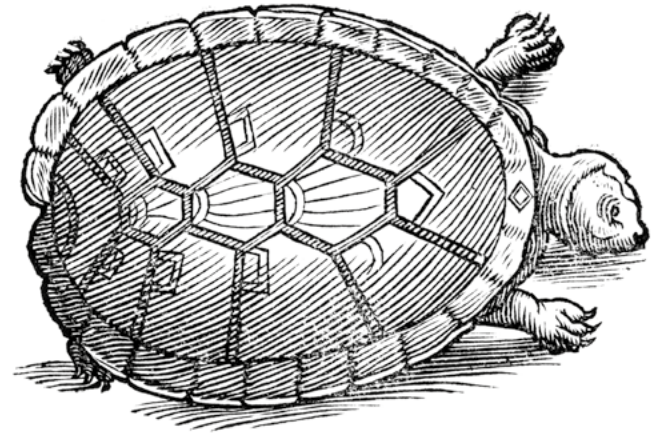
150 affiches reproduisant 15 motifs choisis parmi les reproductions du fonds iconographique de Nicolas Bouvier seront visibles dans les rues de Genève du 19 septembre au 24 octobre, réalisant le rêve d'une exposition inédite dans l'espace public.

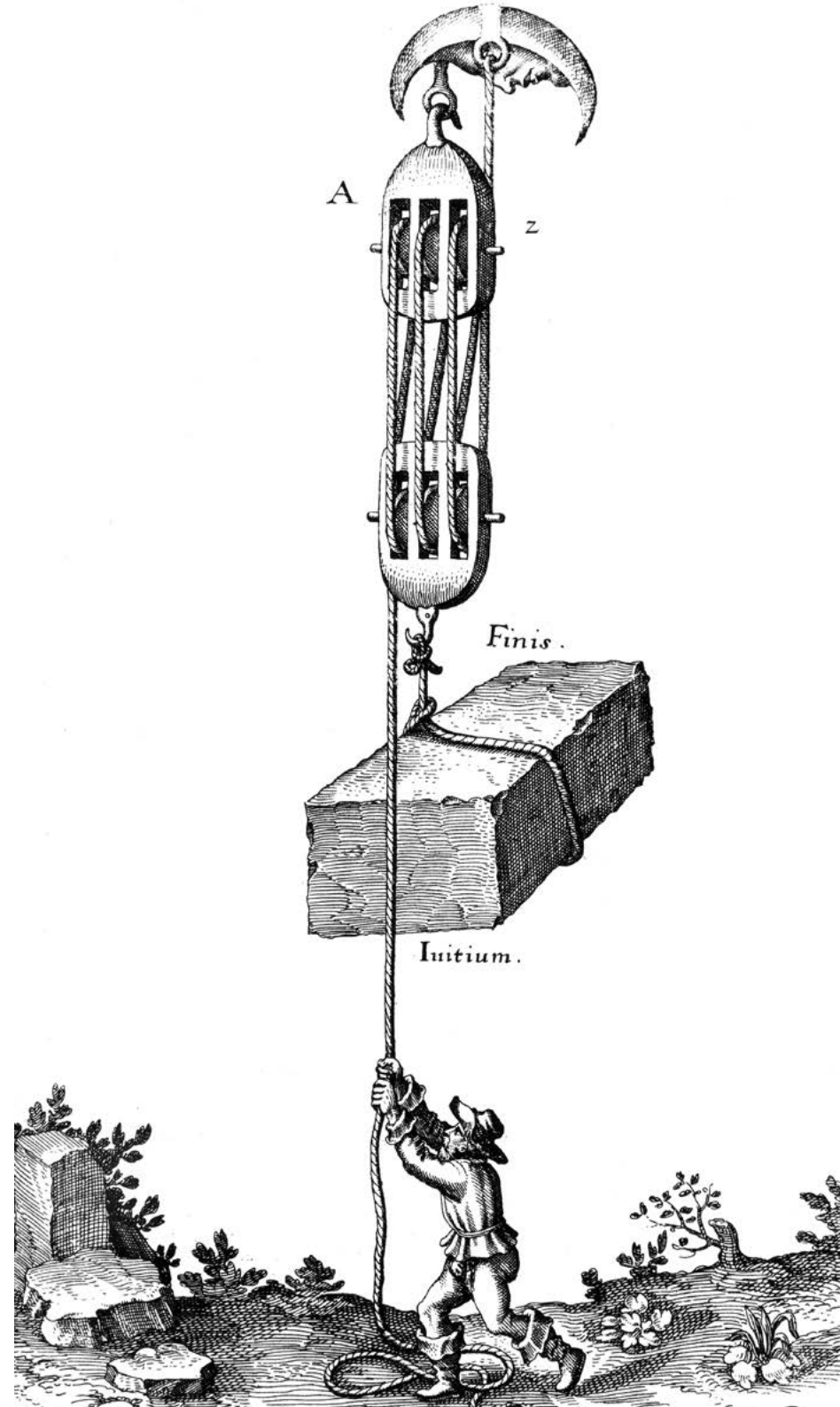
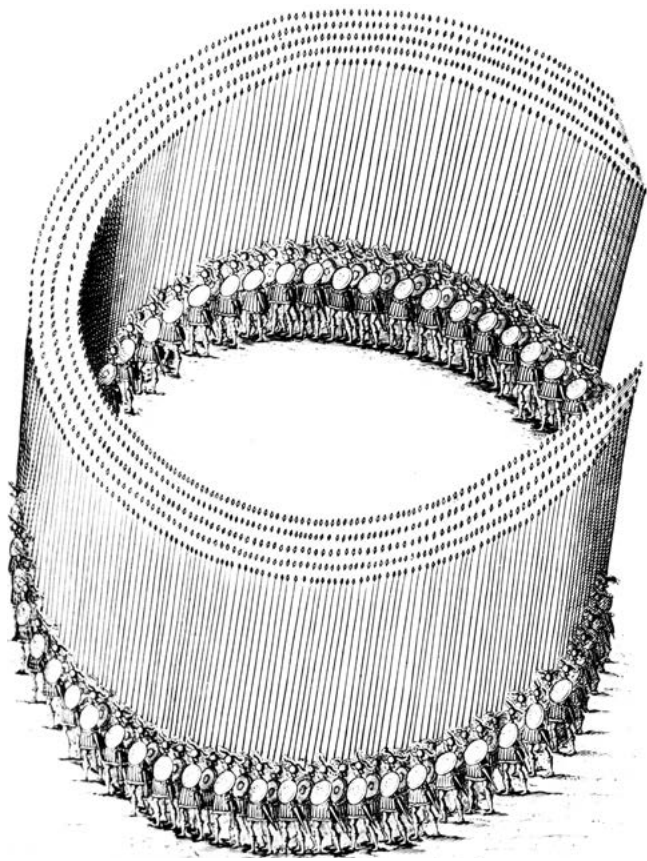
Ces images, appartenant à des époques, des mondes et des cultures différentes, sont à chercher en ville, comme lui-même, « chercheur d'images », les a trouvées dans les collections des bibliothèques. Cet affichage révèle son goût pour la beauté des gravures du passé, de l'art populaire, des sciences et des techniques ou des civilisations lointaines. Si elles étaient souvent destinées à illustrer des ouvrages didactiques, leur valeur à ses yeux ne semble pas résider en premier lieu dans leurs qualités informatives mais dans leur capacité à ouvrir des voies vers l'imaginaire. Les indications de sources sont d'ailleurs rares dans le fonds iconographique de Nicolas Bouvier, aujourd'hui conservé au Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève, ce qui ne permet pas de les identifier aisément ni de leur redonner un usage. Mais nul besoin de contexte ni d'explication historique pour que la force silencieuse de ces images s'impose au milieu du bruit visuel des affiches de notre ville. Enchanteresses, elles sont offertes à qui sait les voir et en apprécier la poésie.





II.









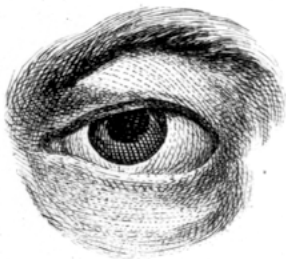
1.



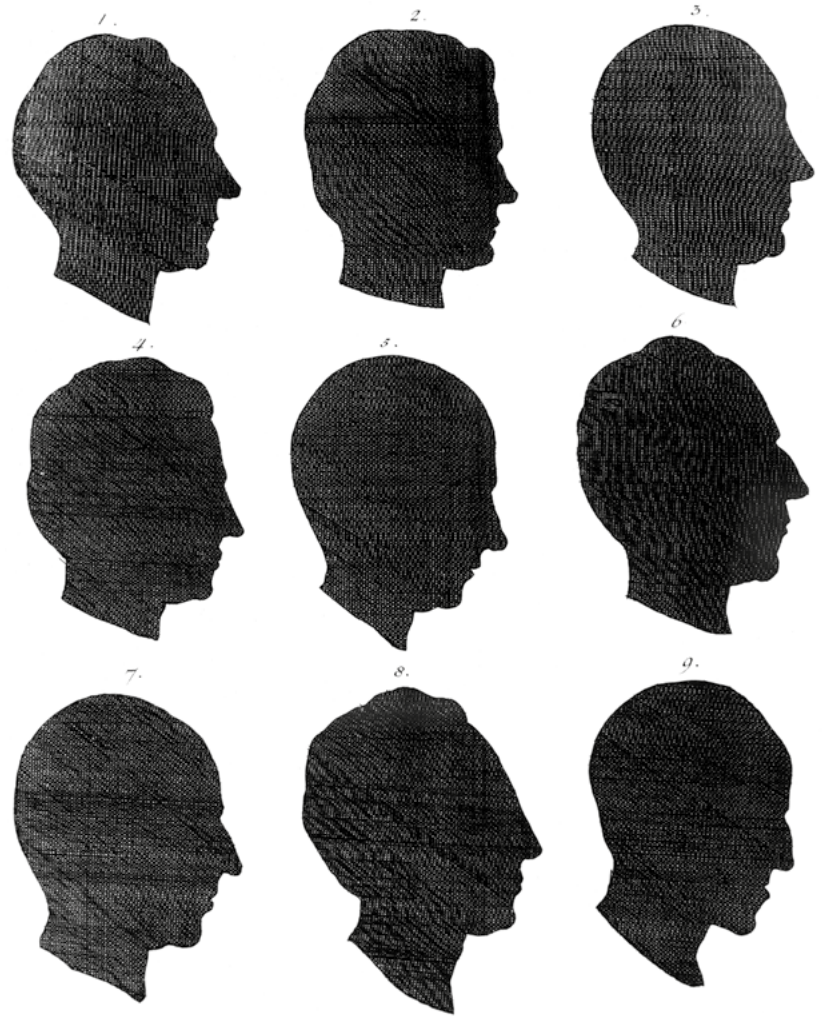
2.

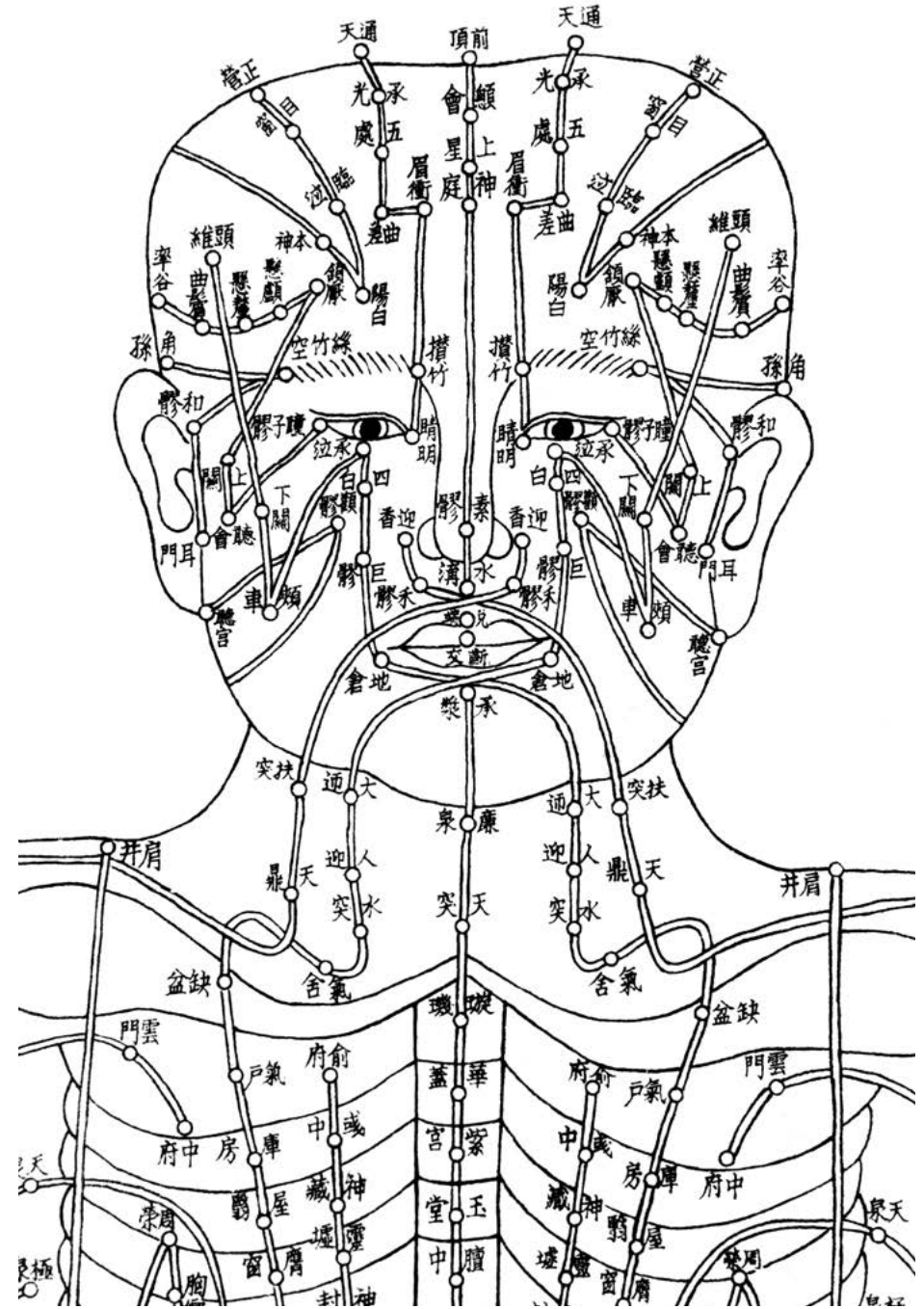
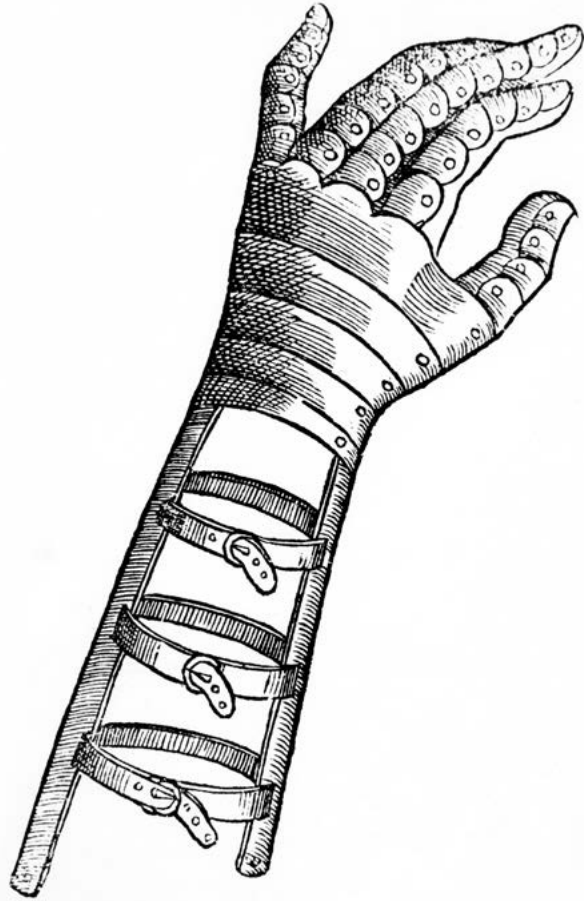


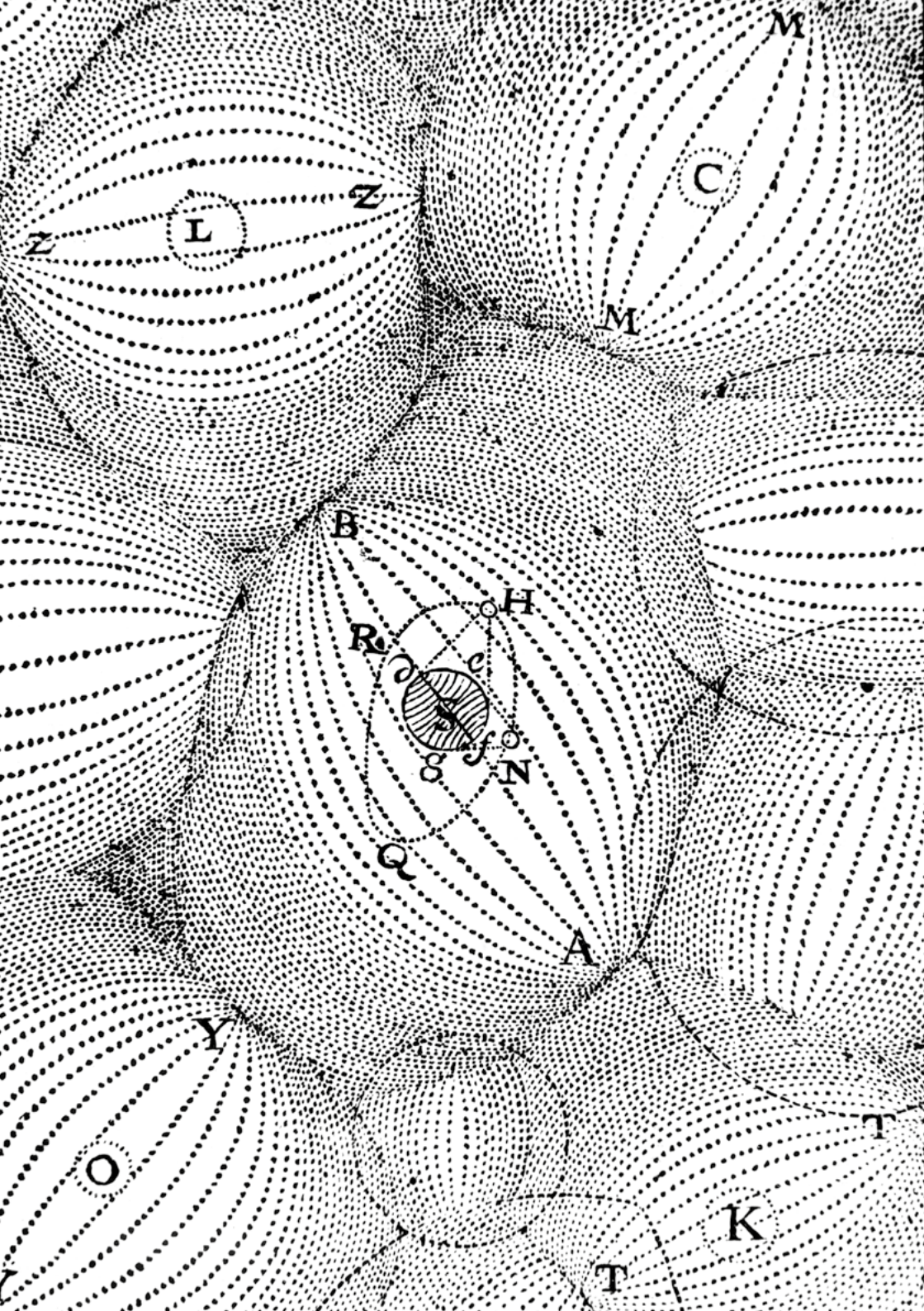
3.



4.







**... couvrons les murs d'images inutiles et belles  
les artistes morts depuis longtemps ne réclament  
aucun droit**

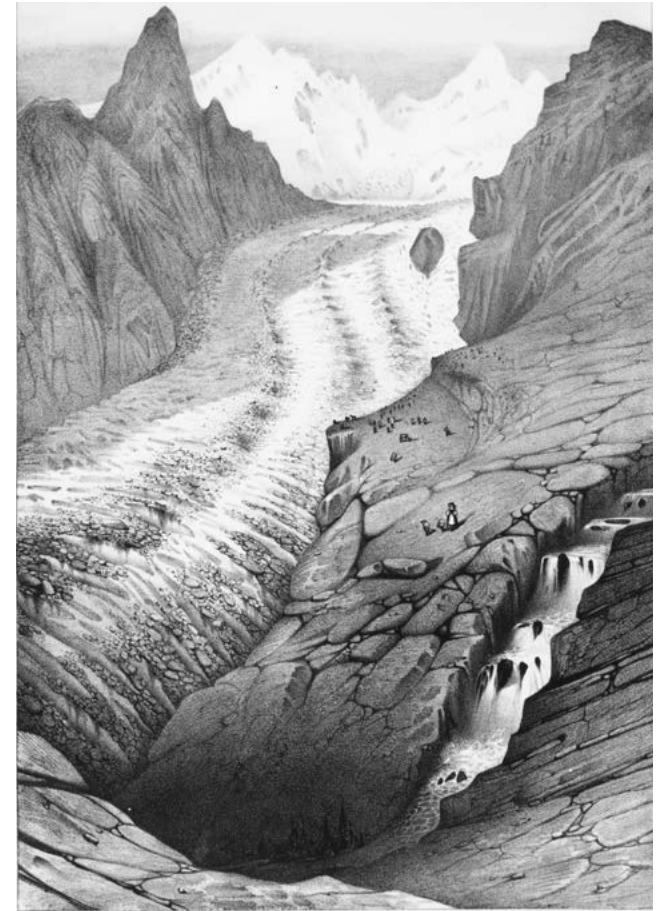
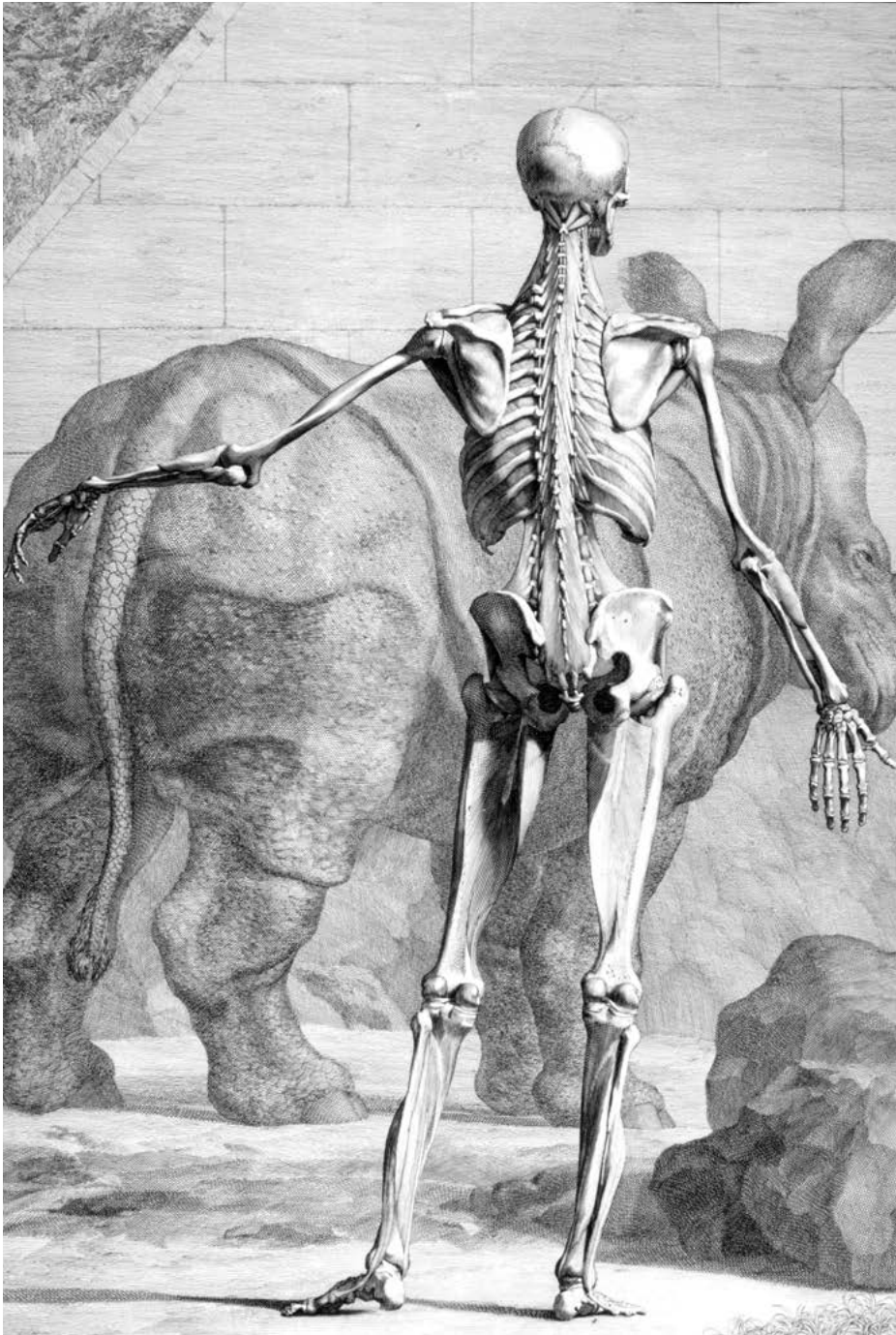
**seul le colleur d'affiches et moi toucherions  
un petit quelque chose**

**les meilleures bibliothèques recevraient quelques  
fleurs**

**nous choisirions les emplacements ensemble:  
ici l'œuf cabalistique taillé dans une seule améthyste  
là l'aurore boréale dont la belle tenue de couleurs  
incitera nos graphistes à plus de modestie...**

Nicolas Bouvier, « Le psaume du documentaliste »  
18 septembre 1975





# Nicolas Bouvier iconographe

---

S'il est connu comme écrivain, voyageur, photographe, Nicolas Bouvier a eu pendant plus de la moitié de sa vie pour activité principale celle d'iconographe. Dès le début des années soixante, il participe à l'essor de ce métier de « chercheur d'images » dans l'édition francophone : en pleine vogue des clubs de livres, il est recruté par le graphiste Erik Nitsche pour assurer l'illustration de collections encyclopédiques destinées à un large public. Au cours des décennies, il développe une compréhension singulière du métier et s'attache de plus en plus à souligner la part créative d'un tel travail d'exhumation d'images anciennes. Bouvier est son propre photographe et prend très au sérieux cette photographie de pure reproduction, pratiquée dans les réserves des bibliothèques ou les musées d'histoire plutôt que sur les routes du monde. Rassemblant au fil des ans quelque 40 000 pièces, son « stock » devient progressivement pour lui une « collection », dont il tire la matière de projets éditoriaux plus personnels. À la quête des images s'ajoutent bientôt leur mise en page et l'apport croissant de commentaires. Dès les années septante, l'iconographe se mue alors insensiblement en un historien des images non artistiques, de l'illustration scientifique à la photographie ou à l'imagerie populaire.

## Olivier Lugon

Professeur à l'Université de Lausanne  
et historien de la photographie



L'atelier de Nicolas Bouvier dans les tours de Carouge en 1998. On reconnaît sur les étagères les documents qui constituent aujourd'hui le fonds Nicolas Bouvier de la Bibliothèque de Genève.



# Le voyage en images

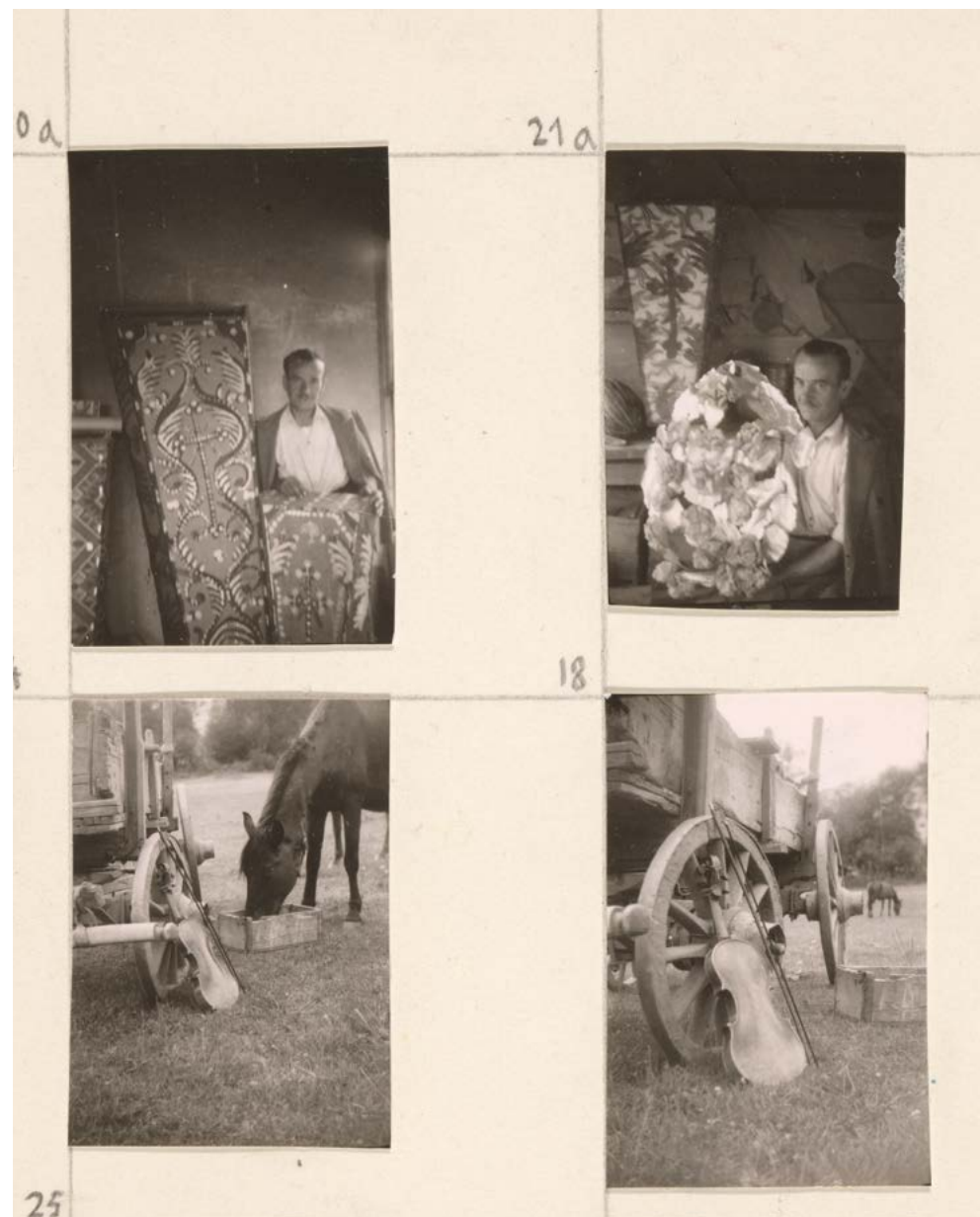
Journal photographique de *L'Usage du monde*

Accrochage dans le Couloir des coups d'œil  
Bibliothèque de Genève (1<sup>er</sup> étage - Bastions)  
Exposition du 5 octobre 2018 au 2 février 2019

La photographie a accompagné et prolongé les voyages de Nicolas Bouvier. Ses prises de vue sont ainsi présentes et indissociablement liées au fonds manuscrit conservé à la Bibliothèque de Genève. Outre le plaisir d'en partager la beauté, l'accrochage du journal visuel de son voyage de 1953-1955 sur la route de l'Asie illustre magnifiquement le lien que Nicolas Bouvier tisse entre images et narration.

Nicolas Bouvier a réalisé ce document à son retour, à partir de planches-contact de ses photographies prises au cours de la route de la Yougoslavie à Hong-Kong, dont *L'Usage du monde* (Droz, 1963) fait le récit jusqu'au Khyber Pass en Afghanistan. Imaginée à l'origine comme une œuvre commune et totale, associant texte, dessins, photographies, musique, *L'Usage du monde* est le fruit d'un projet partagé par Nicolas Bouvier et Thierry Vernet.

Les archives en images de ce voyage témoignent d'un monde disparu et nous font entrer de façon inédite dans l'atelier de l'œuvre.







VIII 21.

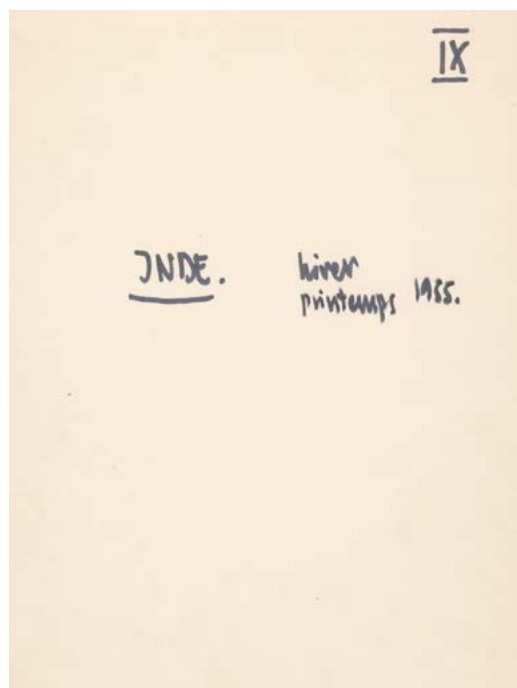


VII 21











(47) 3



22



28



Madura. print. 55.  
Hong-Kong. automue 55





## Nicolas Bouvier à la Bibliothèque de Genève

Le grand voyage de 1953-1956 qui l'amène à petite allure de Genève au Japon expose définitivement la couche sensible de Nicolas Bouvier, pour lequel le rapport au monde était, par son éducation, avant tout savant et littéraire. Ce voyage le révèle comme écrivain en lui offrant la matière de ses trois œuvres majeures : « [...] il m'a fallu apprendre à découper et coudre le cuir du langage et m'échiner gaiement à l'étable comme l'apprenti cordonnier qui fait sa première paire d'escarpins pour une favorite ou des bottes pour le grand chambellan »<sup>1</sup>.

Nicolas Bouvier fut voyageur, journaliste, conférencier, photographe, iconographe, écrivain et poète. Le fonds d'archives est dense, hétérogène, complexe, à l'image de son auteur, du foisonnement de sa curiosité, de ses connaissances et de ses activités. Il reflète sa méthode de travail par accumulations et réemplois de matériaux fragmentaires sur les supports les plus divers : fiches de notes historiques et de lectures ; fiches et brouillons pour conférences ou articles ; « cahiers de route » mêlant notes prises sur le vif ou rédigées bien après le retour, et journal d'écriture ; grandes feuilles murales où les notations se font images programmatiques ; lettres expédiées puis retravaillées ; tapuscrits et découpages d'extraits, etc.

Pour Nicolas Bouvier, ses archives sont un outil vivant et changeant au gré de la progression de son écriture. Elles ont grandi organiquement au fil des ans et sa disparition en 1998 a figé l'image d'une œuvre en travail, permettant d'approcher les contours du monde tels qu'il en usait.

Ainsi, et à défaut de s'appuyer sur les piliers stables et rassurants que sont la chronologie et la typologie des documents, son archiviste a approché le fonds manuscrit avec prudence afin de ne pas effacer des proximités susceptibles de fournir de précieuses informations aux exégètes. Le principe de provenance a été respecté pour tous les ensembles en indiquant leur entrée, désignant généralement un lieu particulier de conservation d'origine : le grenier ou la chambre rouge de sa maison du Vieux-Toit à Cologne, son atelier de Carouge. Les variantes d'écritures ont déroulé un fil chronologique, même ténu et approximatif. Et, afin de restituer les orientations multiples des documents sans troubler un (dés)ordre signifiant, un détail des contenus fait office de boussole. Le chercheur ou la chercheuse s'y retrouvera, ou se perdra dans les chemins de traverse si féconds et chers à Nicolas Bouvier.

Liés aux contingences matérielles, ses premiers pas d'iconographe le conduisent à la Bibliothèque de Genève, avec laquelle il entretient des relations privilégiées grâce à son père, Auguste Bouvier, qui en fut le directeur de 1953 à sa retraite en 1959, et qui l'accueille généreusement dans ses importants fonds d'imprimés anciens.



A la faveur de ses recherches dans les livres illustrés, par un cheminement à la fois académique et poétique, Nicolas Bouvier s'approprie les histoires de l'aventure humaine et de ses découvertes.

Le fonds iconographique, entré dans nos fonds et collections en 2001, se compose de ses archives papier de travail et du fonds d'images qu'il a rassemblé, incluant la collection photographique documentant les arts populaires de l'artiste et éditeur René Creux, et qui contient plusieurs centaines de tirages et des milliers de négatifs et de diapositives dans les formats les plus divers.

La Bibliothèque de Genève a également acquis, en 2000, la bibliothèque de travail de Nicolas Bouvier, provenant de son atelier de Carouge et, dans une moindre mesure, de sa maison de Coligny. Elle est constituée majoritairement de livres concernant la photographie, d'ouvrages de référence littéraires et techniques, de catalogues d'exposition rares, de monographies qu'il a rédigées ou illustrées, de livres dédiés, ainsi que d'un grand nombre de brochures spécialisées concernant des collections déposées dans des institutions ou en mains privées. Afin de respecter son unité, des cotes spécifiques (Pta, Pva, Pxa, Pya, selon le format) ont été attribuées aux 1600 ouvrages de cette « bibliothèque d'auteur » et un ex-libris, dessiné spécialement par Gérald Poussin, a été collé dans chaque exemplaire.

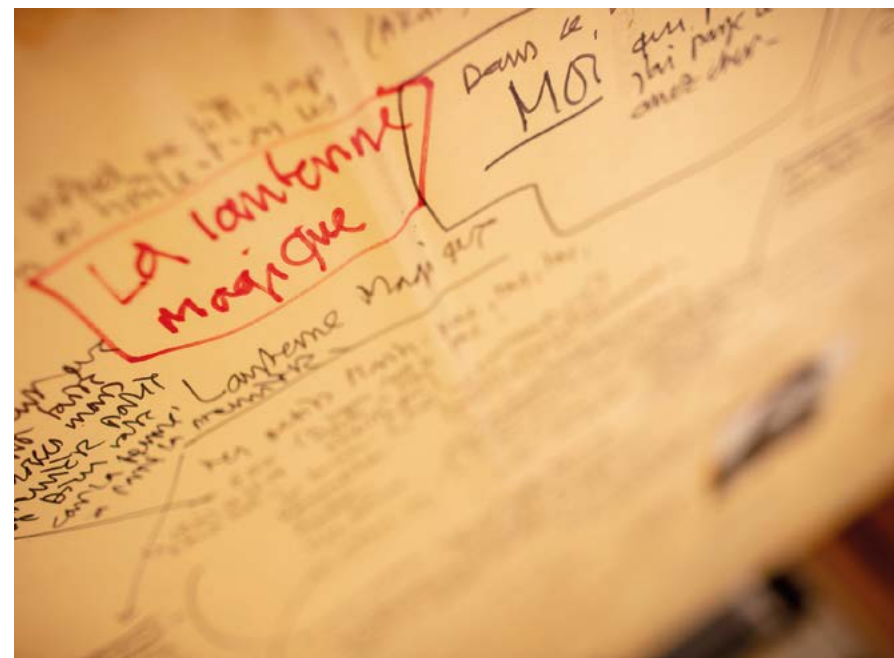
Parallèlement, le catalogage de l'Œuvre et de sa critique a été entrepris : livres, préfaces, articles, ouvrages iconographiés, et traductions car les œuvres voyagent à leur tour. Ce travail bibliographique se poursuit et vise à restituer un corpus le plus exhaustif possible des imprimés de et sur Nicolas Bouvier. La recherche selon les indices de classification attribués permet d'en apprécier la richesse et l'ampleur.

**Barbara Prout**  
Archiviste à la Bibliothèque de Genève

L'inventaire du fonds manuscrit et des archives papier du fonds iconographique de Nicolas Bouvier est disponible sur [bge-geneve.ch/odysee](http://bge-geneve.ch/odysee)

<sup>1</sup>Nicolas Bouvier, « Routes et déroutes : réflexions sur l'espace et l'écriture », *Revue des sciences humaines*, vol. XC, n° 214, avril-juin 1989, p. 177.

Ses trois œuvres principales, qu'il fixe dans un lent travail d'écriture dont l'exigence engage corps et âme dans un long combat, sont *L'Usage du monde* (1963), *Chronique japonaise* (1975) et *Le Poisson-scorpion* (1981). Son recueil de poèmes *Le Dehors et le dedans* (1982) est à placer en clé de voûte de toute son œuvre.





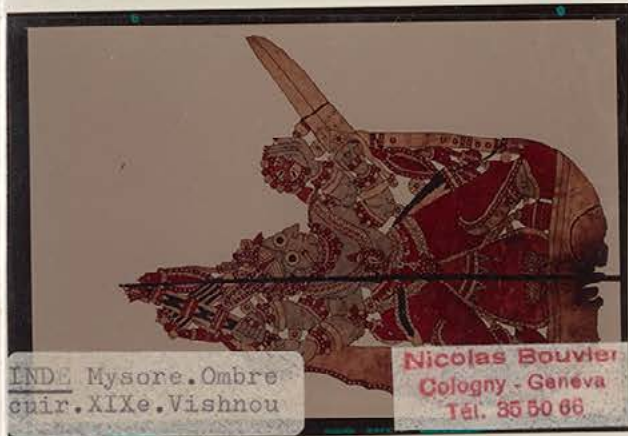
OMBRES  
DU MYSORE  
(JNDE)  
9 cktas

INDE Mysore XIXe.  
Ombres de cuir. Sa-  
kumi & Yudishtira

Nicolas Bouvier  
Cologne - Geneva  
Tél. 35 50 86



INDE Mysore XIXe.  
Ombres de cuir.  
Sakumi & Yudishtira



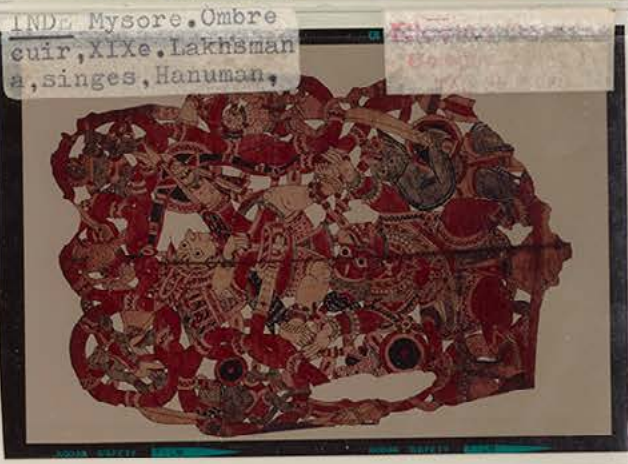
INDE Mysore. Ombre  
de cuir. XIXe. Vishnou

Nicolas Bouvier  
Cologne - Geneva  
Tél. 35 50 86



Nicolas Bouvier  
Cologne - Geneva  
Tél. 35 50 86

INDE Mysore. Ombre  
de cuir. XIXe. Kâmadhenu  
vache divine.



INDE Mysore. Ombre  
de cuir. XIXe. Lakshman  
a, singes, Hanuman,



INDE Mysore. Ombres  
de cuir XIXe. (Tôlu  
Bonma). Personnage  
princier.

Nicolas Bouvier  
Cologne - Geneva  
Tél. 35 50 86



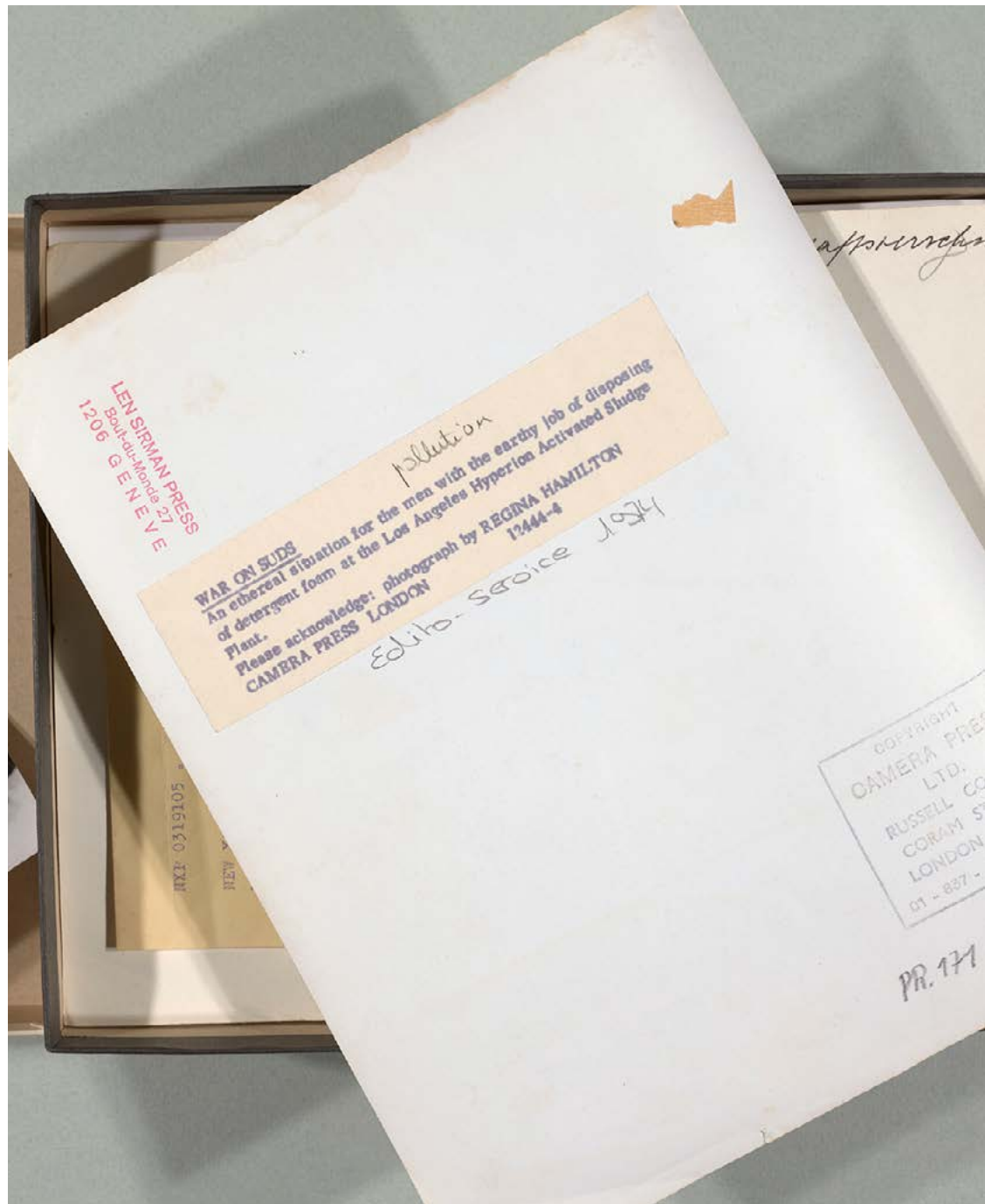
INDE Mysore. Ombre  
de cuir. XIXe. Femme  
lisant.

Nicolas Bouvier  
Cologne - Geneva  
Tél. 35 50 86



INDE Mysore. Ombre  
de cuir. XIXe. Roi ten  
ant des fleurs.

Nicolas Bouvier  
Cologne - Geneva  
Tél. 35 50 86





ILLFORD  
Ouvrage en Deux Volumes  
Blanche

7124

7125

MODE / PUBLIC.  
- PROTESTANTISME

7126

7127

POLLUTION / NUCLEÉ:

7131

SPORTS  
USA - A. SW

PORTRAITS  
SILHOUETTES / PAPIERS DECOURTES

# Exposition dans les rues de Genève

Du 19 septembre au 24 octobre

Localisation des affiches sur [bouvier2018.ch](http://bouvier2018.ch)

En souvenir de Nicolas Bouvier, disparu il y a 20 ans, 150 affiches reproduisant des images choisies dans le fonds d'archives de l'écrivain-iconographe, conservé par la Bibliothèque de Genève, seront visibles dans les rues de Genève cet automne, réalisant ainsi son rêve d'une exposition inédite dans l'espace public.

## Bouvier iconographe

Jeudi 4 octobre, 18h30

Espace Ami Lullin.

Bibliothèque de Genève, promenade des Bastions. Entrée libre.

Distribution d'affiches collector de l'exposition dans la limite du stock disponible.

Aux Bastions, une conférence d'Olivier Lugon, professeur à l'Université de Lausanne et historien de la photographie, exposera la facette encore peu connue du « Bouvier iconographe ». Sylviane Dupuis, écrivaine et spécialiste de la littérature romande, présentera au public les documents d'archives ayant appartenu à Nicolas Bouvier, conservés aujourd'hui par la Bibliothèque de Genève (manuscrits et photos de l'écrivain, livres tirés de sa bibliothèque) et exposés pour la première fois le temps de cette soirée exceptionnelle.

Soirée en présence de proches et amis de Nicolas Bouvier, de spécialistes, amateurs et amatrices de l'écrivain. Ouverture par Sami Kanaan, maire de Genève.

## Le voyage en images

Accrochage de photographies

Du 5 octobre 2018 au 2 février 2019

Vernissage le jeudi 4 oct. lors de la soirée Bouvier iconographe.

Bibliothèque de Genève, promenade des Bastions. Entrée libre.

Le journal photographique du voyage de 1953-1955 sur la route de l'Asie – qui dessinera le récit de *L'Usage du monde* – illustre magnifiquement le lien que Nicolas Bouvier tisse entre images et narration.

Horaires : lu-ve 12-18h, sa 9-12h.

Couloir des coups d'œil – Premier étage

## Voyages dans l'enfer de l'affiche avec Nicolas Bouvier

Conférence de Jean-Charles Giroud

Jeudi 18 octobre, 12h15

Espace Ami Lullin.

Bibliothèque de Genève, promenade des Bastions. Entrée libre.

Nicolas Bouvier n'a réalisé qu'une seule affiche. Mais il a laissé en filigrane de son œuvre une vision très critique de ce média – et plus largement de la publicité – qui interroge. La société est-elle vraiment corrompue par celle-ci ? L'art peut-il la racheter ? Nicolas Bouvier réfléchissait et proposait.

Dans le cadre du cycle des «Jeudis midi de l'affiche».

### Et encore...

**Bouvier iconographe** par Olivier Lugon. Ouvrage à paraître en 2019.

Retrouvez des images, des vidéos, des éléments bibliographiques et différentes ressources pédagogiques en ligne sur [bouvier2018.ch](http://bouvier2018.ch)

### Festival du livre suisse – Terre de voyage

Rencontres avec des auteurs, projections, lectures de textes de Nicolas Bouvier et présentation de ses photographies. Du 21 au 23 sept. 2018. Médiathèque Valais-Sion, rue de Lausanne 45, Sion

### Nicolas Bouvier. Les couleurs du voyage

Exposition du 30 oct. au 30 nov. 2018

UBS, place Saint-François 16, Lausanne

### Erik Nitsche, graphiste. Le savoir par l'image

Exposition du 12 déc. 2018 au 4 mai 2019

BCU-Lausanne, site Riponne, place de la Riponne 6, Lausanne

# Sources et crédits

L'inventaire, établi par Barbara Prout, du fonds manuscrit et des archives papier du fonds iconographique de Nicolas Bouvier conservés par la Bibliothèque de Genève est disponible en ligne, via un lien vers la bibliothèque numérique Rero Doc, sur la base Odyssee ([www.bge-geneve.ch/odyssee](http://www.bge-geneve.ch/odyssee)).

Pour un panorama du fonds iconographique conservé au Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève, se référer à la contribution de Sabina Engel, qui fut la collaboratrice de Nicolas Bouvier, « Une Constellation kaléidoscopique », in : *Europe*, n° 974-975, juin-juillet 2010, pp. 170-181.

Le fonds iconographique fera l'objet d'un ouvrage signé par l'historien de la photographie Olivier Lugon, que fera paraître la Bibliothèque de Genève en 2019.

Pour davantage de références sur Nicolas Bouvier, consulter la page qui lui est dédiée dans la section « Personnalités » de la Bibliothèque numérique de la Bibliothèque de Genève ([www.bge-geneve.ch/numerique](http://www.bge-geneve.ch/numerique)).

Les photographies de Nicolas Bouvier exposées dans le Couloir des coups d'œil sont des impressions numériques récentes produites par le service de reprographie de la Bibliothèque de Genève à partir de reproductions des planches du Journal photographique de la route de la Yougoslavie à Hong-Kong, [circa 1957], conservé dans le fonds manuscrit de Nicolas Bouvier (Arch. Bouvier 19). Les photographies d'auteur de Nicolas Bouvier sont aujourd'hui conservées au Musée de l'Elysée, à Lausanne.

**Direction ad interim de la Bibliothèque de Genève :** Carine Bachmann

**Commissariat :** Barbara Prout et Nicolas Schaetti, avec la collaboration d'Olivier Lugon

**Intervenant-e-s :** Sylviane Dupuis, Jean-Charles Giroud et Olivier Lugon

**Organisation du projet :** Jorge Perez

**Communication et coordination :** Marcio Nunes

**Conservation-restauration et régie :** Nelly Cauliez

**Préparation des pièces et montage :** Isabelle Haldemann, Magali Aellen Loup et Cinzia Martorana

**Montage du Couloir des coups d'œil et mise en lumière :** Viorel Stanciu

**Reproductions et impression :** Matthias Thomann

**Photographies :** Stéphane Pecorini

**Préparation des affiches collector :** Hiroko Miyake et Emilie Vaudant

**Site web et audio-visuel :** Charbel Makhlof

**Carte interactive :** Emmanuel Junod

**Fiche bibliographique numérique :** Alexis Rivier

**Recherche des ouvrages du Dépôt légal :** Etienne Burgy

**Logistique des ouvrages :** Daniel Berthet

**Coordination de l'accueil de la soirée :** Angelina Hogan

**Organisation de la conférence du Jeudi midi de l'affiche :** Brigitte Grass

**Sécurité, logistique et entretien :** Thierry Pellissier et son équipe

**Image de couverture :** Nicolas Bouvier photographié par Eliane Bouvier, 1967

**Photographies de l'atelier d'iconographe de Nicolas Bouvier dans les tours de Carouge :** Martial Trezzini, juin 1998

**Photographies du fonds Nicolas Bouvier à la Bibliothèque de Genève :** Stéphane Pecorini, juin 2018

**Les citations sont tirées d'entretiens et d'un texte de Nicolas Bouvier :**

Lisa Garnier, « D'images et d'eau fraîche », *Radio TV Je vois tout*, n° 38, 18 septembre 1975, p. 62 ; Nicolas Bouvier, « Le Psaume du documentaliste », *Radio TV Je vois tout*, n° 38, 18 septembre 1975, p. 63 ; « Trois jours avec... Nicolas Bouvier », *La Voix au chapitre*, émission de Catherine Charbon, 22 septembre 1975, vers 10' ; « L'usage du corps, selon Nicolas Bouvier », propos recueillis par Léa Depietro, « Le Corps sans limite », supplément à *Le Nouveau Quotidien*, lundi 18 novembre 1996, p. 2 (repris en exergue de la biographie de François Laut, *Nicolas Bouvier, L'œil qui écrit*, Paris, Payot & Rivages, 2008).

**Graphisme et relations presse :** trivialmass.com

**Impression :** Ville de Genève

**Impression des affiches :** Remarq

**Remerciements à Eliane Bouvier, à ses fils Thomas et Manuel Bouvier, qui ont soutenu le projet et généreusement autorisé la reproduction des planches.**

Bibliothèque de Genève, septembre 2018

**BIBLIOTHÈQUE  
DE GENÈVE — UNE BIBLIOTHÈQUE, 4 LIEUX  
BASTIONS, MUSICALE, ICONOGRAPHIE, MUSÉE VOLTAIRE**

***Je suis follement visuel.  
Je suis extrêmement sensible à la lumière, aux couleurs.  
Et l'oreille ! La musique ! Moi, je ne pourrais pas vivre  
sans...***

Nicolas Bouvier,  
18 novembre 1996



# Follement visuel

UN AUTOMNE EN IMAGES  
AVEC NICOLAS BOUVIER

**19.09.2018 — 02.02.2019**

[bouvier2018.ch](http://bouvier2018.ch)

Une institution  
Ville de Genève

[www.hgg-geneve.ch](http://www.hgg-geneve.ch)

